

Le Réseau d'information comptable agricole (Rica)

Résultats économiques des exploitations agricoles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2020

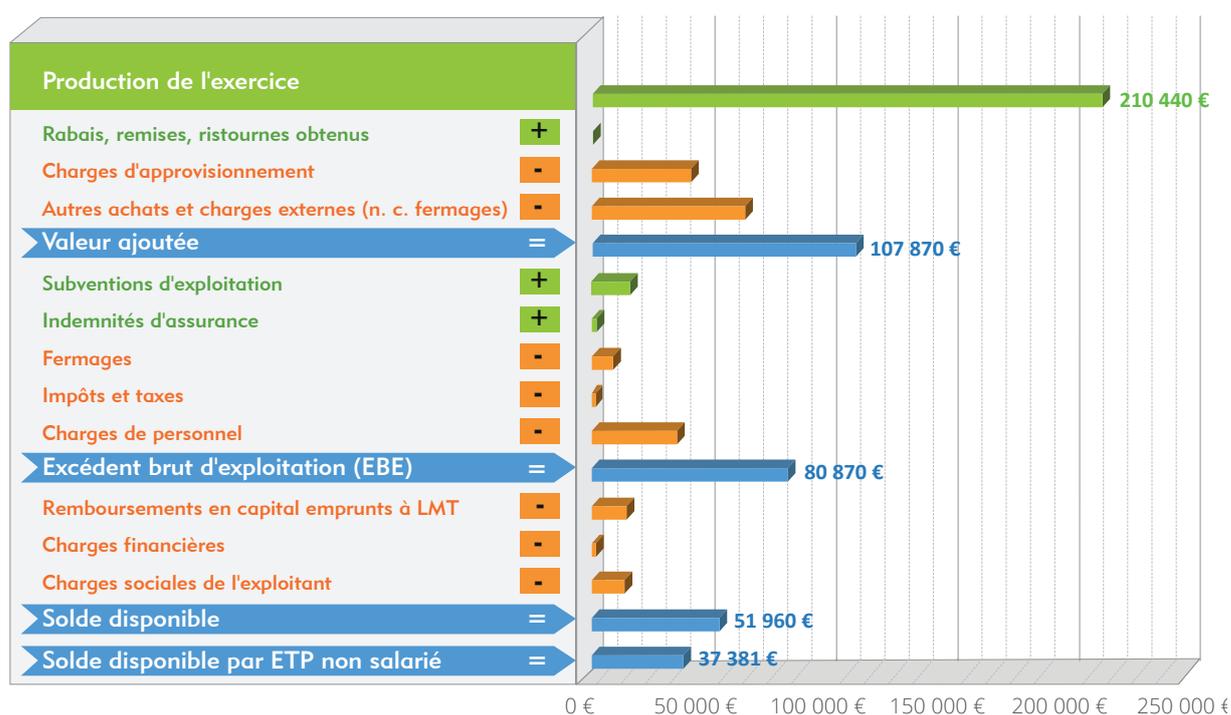
Une campagne 2020 favorable malgré la crise sanitaire dans la plupart des orientations technico-économiques

Par rapport à 2019, le solde disponible moyen par exploitation agricole et par équivalent temps plein non salarié progresse de 16 %, toutes orientations confondues. Les hausses les plus marquées concernent l'arboriculture et la viticulture (respectivement +61 % et +17 %) alors que l'horticulture et le maraîchage sont en baisse (-16 % et -9 %). L'horticulture a notamment été directement affectée par la mévente des fleurs au printemps. En maraîchage, le bilan de campagne est mitigé pour les principales productions avec des cours affectés par les confinements qui ont limité la restauration hors domicile. Les subventions d'exploitation restent déterminantes dans les filières aidées en atténuant les disparités dans les performances, notamment en faveur de l'élevage ovin-caprin et des grandes cultures.

En 2020, la valeur ajoutée moyenne des exploitations régionales avoisine 108 000 € par exploitation et le solde disponible (cf. définitions) 52 000 € par exploitation, respectivement 58 % et 76 % au-dessus du niveau national. La production de fruits est la plus performante en termes de valeur ajoutée, avec près de 157 000 € par exploitation. Le solde disponible présente des écarts notables entre les différentes orientations technico-économiques, notamment en faveur de la viticulture.

Principaux indicateurs économiques des exploitations agricoles en 2020

(en région Paca, moyennes pondérées par exploitation, toutes orientations)

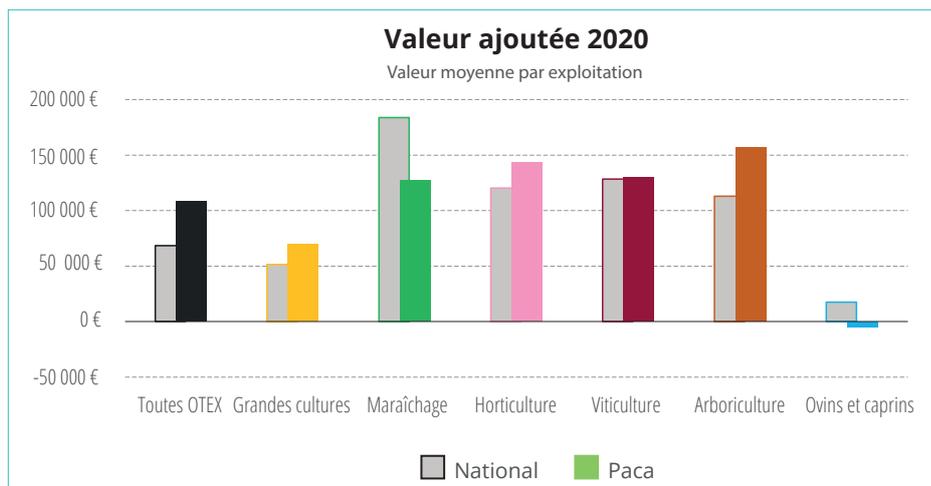


Source : Agreste - Rica

En 2020, la valeur ajoutée régionale toutes orientations confondues est nettement supérieure à la moyenne de France métropolitaine

La moyenne régionale de la valeur ajoutée est supérieure à la moyenne nationale ou proche de celle-ci pour la plupart des orientations observées, sauf le maraîchage et les ovins-caprins.

La moyenne régionale toutes orientations confondues est nettement supérieure à la moyenne nationale car celle-ci inclut, en proportions, beaucoup plus d'exploitations d'élevage dégageant une valeur ajoutée faible ou négative.



Source : Agreste - Rica

En grandes cultures, la proportion de plantes à parfum, aromatiques et médicinales permet une valeur ajoutée supérieure au niveau national.

En maraîchage, la mévente de la salade et de la tomate, liée à la fermeture de la restauration hors domicile, pénalise la région Paca par rapport au national.

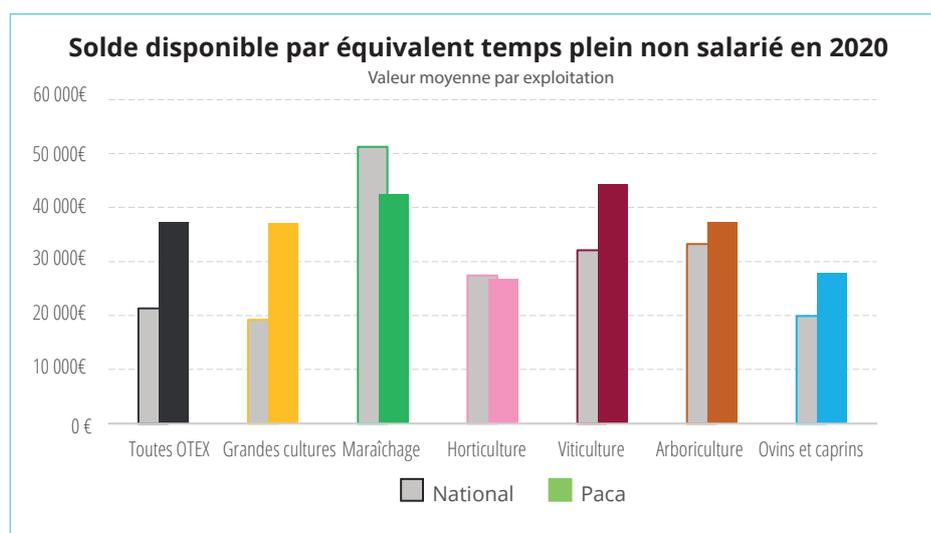
En arboriculture, les prix élevés compensent des rendements en baisse.

Un solde disponible nettement supérieur à la moyenne de France métropolitaine

Le solde disponible par équivalent temps plein non salarié est assez disparate selon les orientations. La viticulture et le maraîchage se distinguent favorablement en 2020.

La moyenne régionale toutes orientations du solde disponible par ETP non salarié est supérieure de 75 % à la moyenne nationale.

Dans le cas des grandes cultures ainsi que de l'élevage ovins-caprins, les subventions d'exploitation permettent d'obtenir un solde disponible proche de celui des autres orientations.



Source : Agreste - Rica

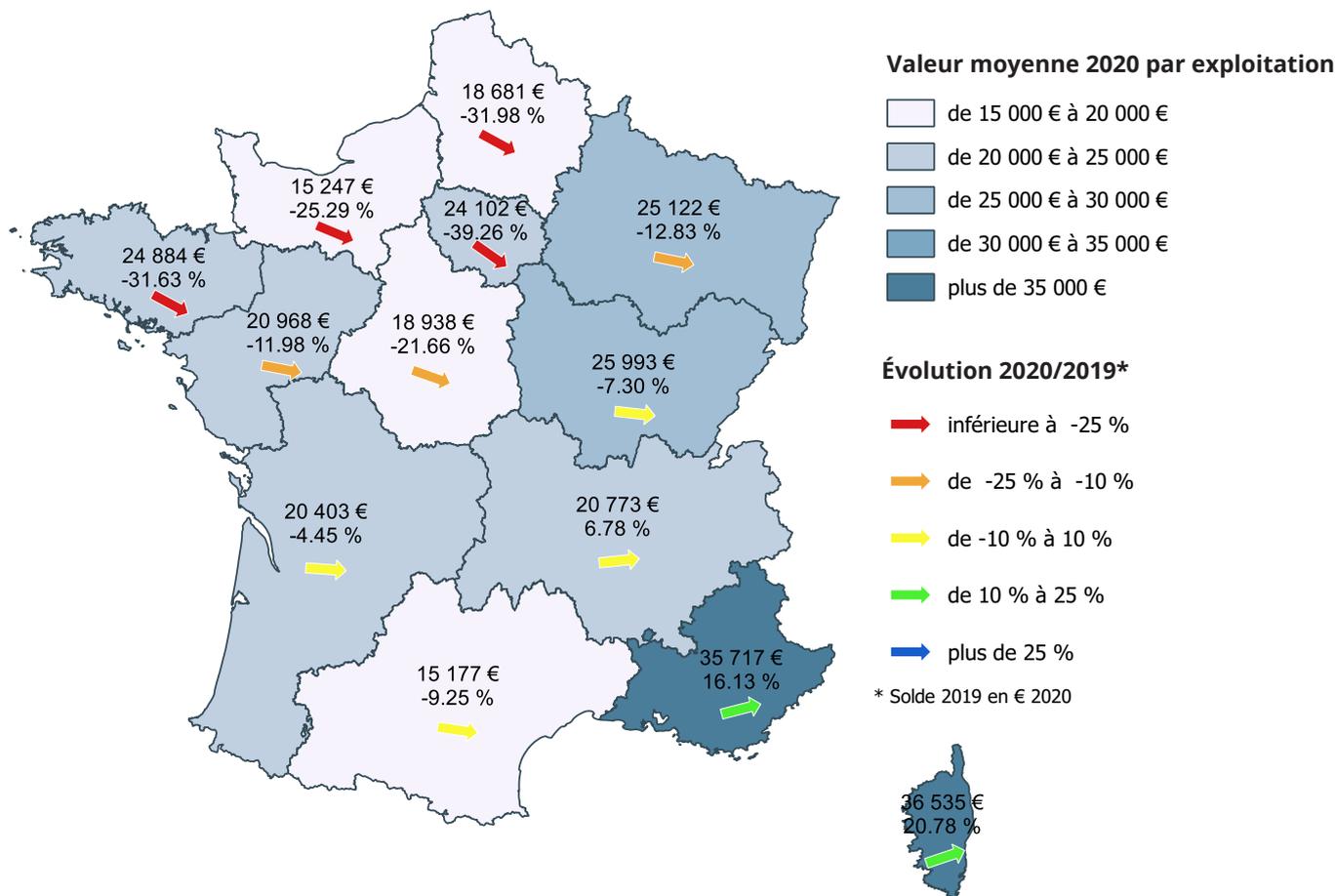
En grandes cultures et en viticulture, l'endettement plus faible en Paca qu'en moyenne nationale amplifie l'écart en solde disponible par rapport à celui de la valeur ajoutée.

En horticulture et en arboriculture, les charges de personnel pèsent plus fortement en région qu'au niveau national.

Au 2^e rang parmi les régions de France métropolitaine

La région Paca se situe au 2^e rang des régions françaises métropolitaines pour la valeur 2020 du solde disponible par ETP non salarié, toutes orientations confondues. C'est une des deux régions dans lesquelles cet indicateur a progressé de plus de 10 % entre 2019 et 2020.

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié



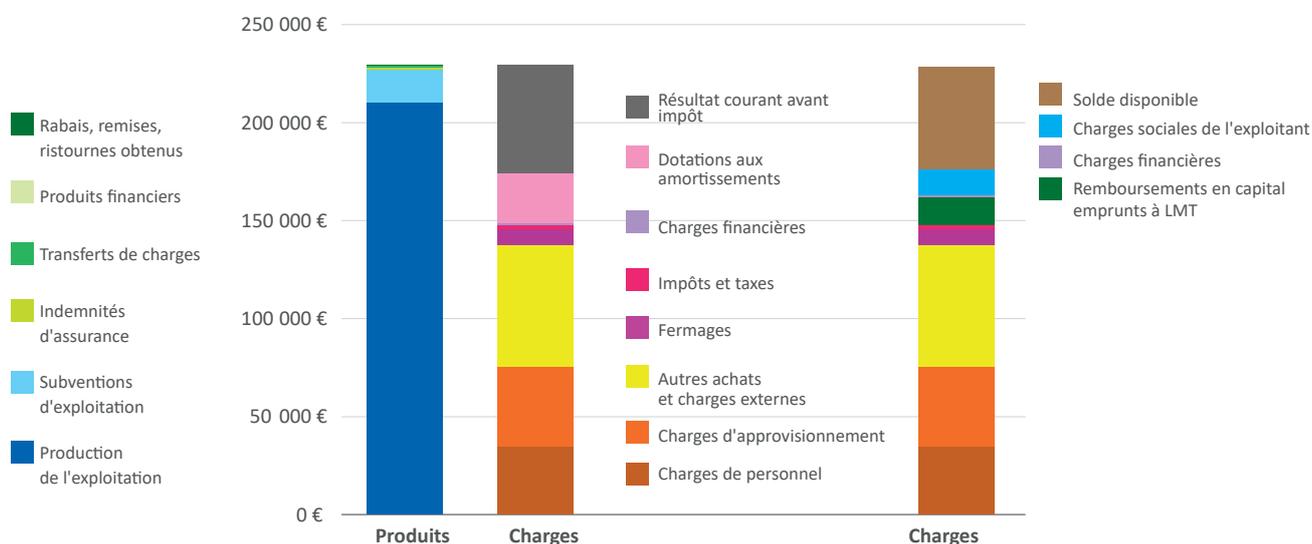
Source : Agreste - Rica

Produits, charges et résultats

Toutes orientations confondues, les charges déduites de la production de l'exercice pour déterminer l'excédent brut d'exploitation sont en premier lieu les autres achats et charges externes. Y figurent les travaux effectués par des tiers, les assurances, les déplacements, divers honoraires et l'entretien courant des biens de l'exploitation. Viennent ensuite les charges d'approvisionnement (engrais, semences, emballages, etc.) et les charges de personnel salarié.

Ventilation des produits et des charges

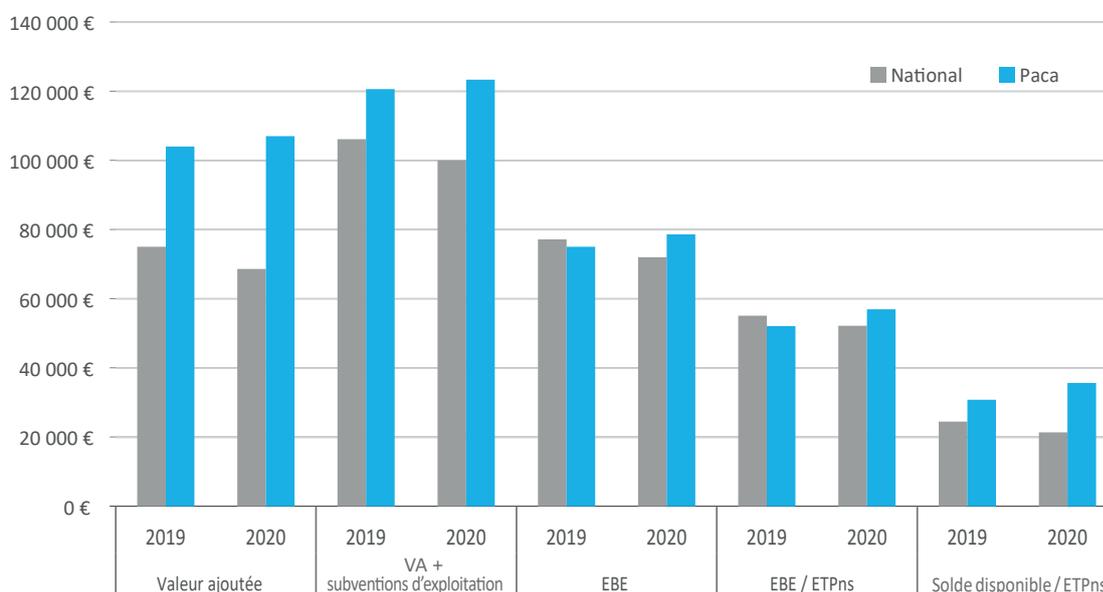
Valeur moyenne par exploitation



Source : Agreste - Rica

Variations des principaux indicateurs entre 2019 et 2020 (toutes OTEX)

Valeur moyenne par exploitation



Source : Agreste - Rica

Avec une valeur ajoutée supérieure à celle observée au niveau national, les exploitations agricoles de Paca présentent un solde disponible qui est également supérieur et en progression en 2020 (+16 % par rapport à 2019).

Le supplément de recettes apporté par les subventions d'exploitation est inférieure en région Paca à celle constatée au niveau national, du fait du poids des productions non ou très peu subventionnées (maraîchage, horticulture).

En région Paca, l'EBE moyen est supérieur de 9 % à celui observé au niveau national alors que la valeur ajoutée y est nettement plus élevée (+56 %). En effet, les charges en personnel sont en moyenne plus fortes du fait du poids plus important en région Paca des cultures fruitières et maraîchères. Celles-ci mobilisent de fait une main-d'œuvre importante, en particulier de collaborateurs temporaires lors des récoltes.

Comparer deux exercices comptables à échantillon constant

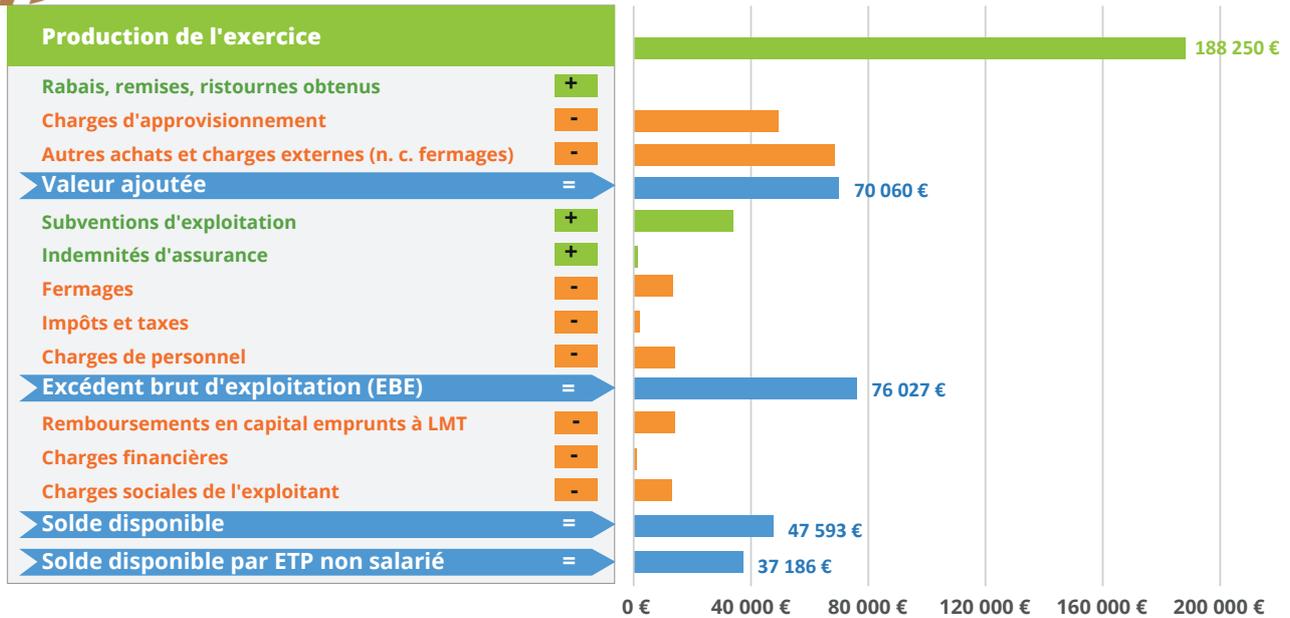
Quelle que soit la variable observée, les analyses portant sur 2020 uniquement sont effectuées sur l'échantillon complet dont la composition varie d'année en année. Des remplacements d'exploitations sont nécessaires quand elles cessent leur activité ou quand leur taille économique devient trop faible pour leur maintien dans l'échantillon. Les comparaisons entre 2019 et 2020 sont basées sur l'échantillon constant incluant les exploitations présentes au cours de ces deux exercices.

***ANALYSE DÉTAILLÉE
PAR ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE***

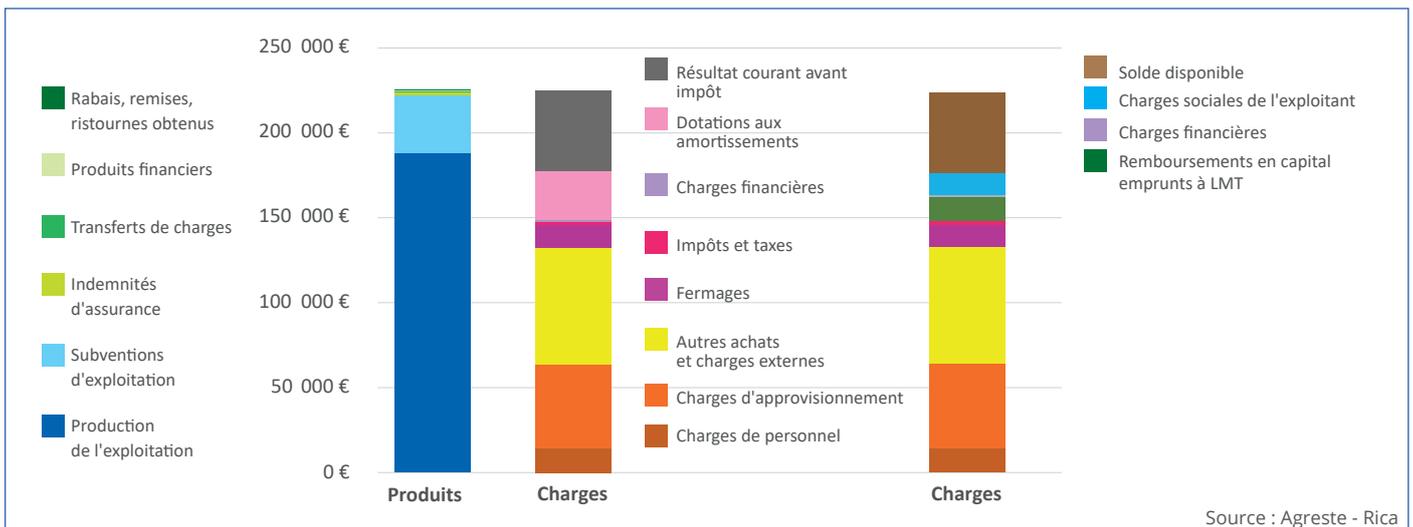


Grandes cultures : un solde disponible moyen en hausse

Valeur moyenne par exploitation



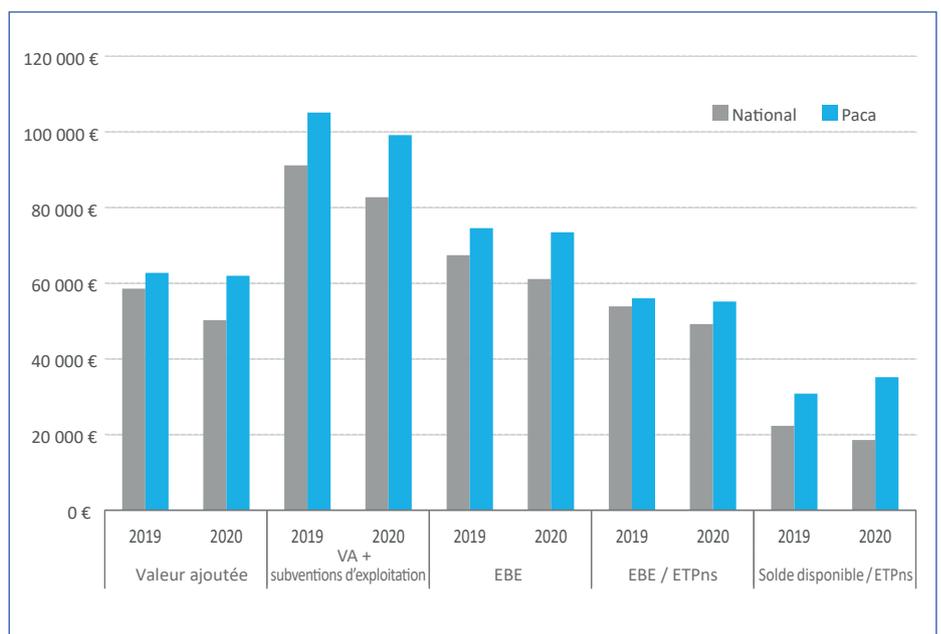
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Les grandes cultures, incluant la majorité des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, bénéficient d'un niveau significatif de subventions et sont caractérisées par des charges en personnel limitées du fait de leur mécanisation. L'importance des dotations aux amortissements reflète le besoin en renouvellement du matériel agricole. Avec un EBE supérieur de 20 % à celui du niveau national, les exploitations régionales de grandes cultures dégagent un solde disponible supérieur de 89 %, du fait du poids moindre des charges de remboursement d'emprunts.

Par rapport à 2019, les rendements ont été élevés en lavande et lavandin. Le solde disponible par ETP non salarié a ainsi augmenté de 14 %.

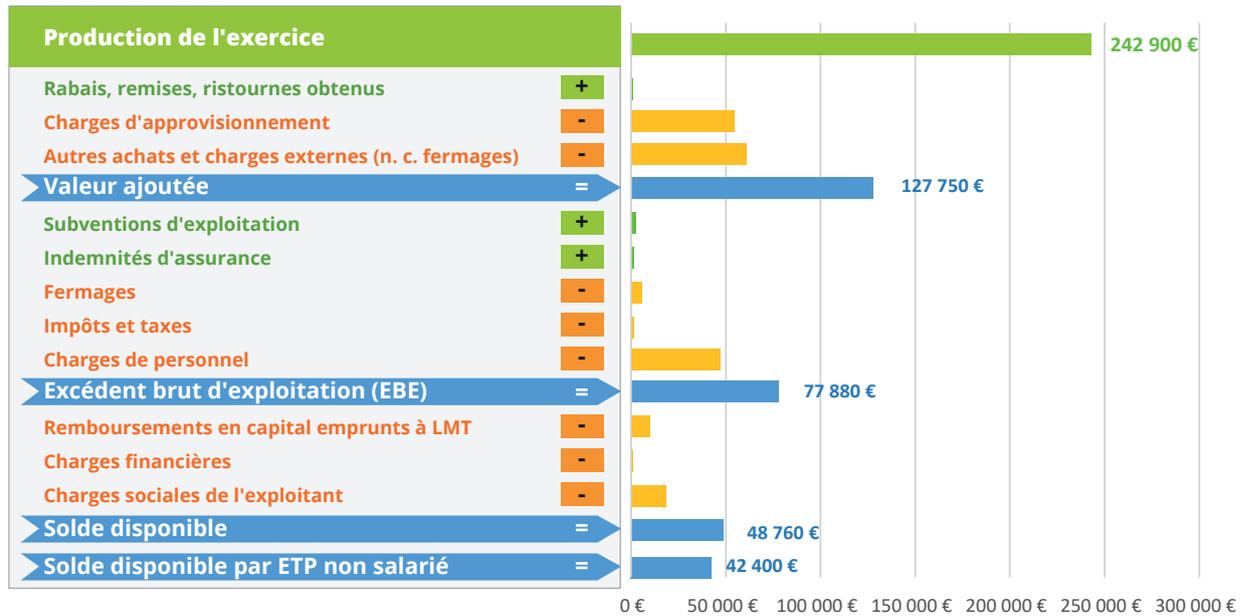


Source : Agreste - Rica

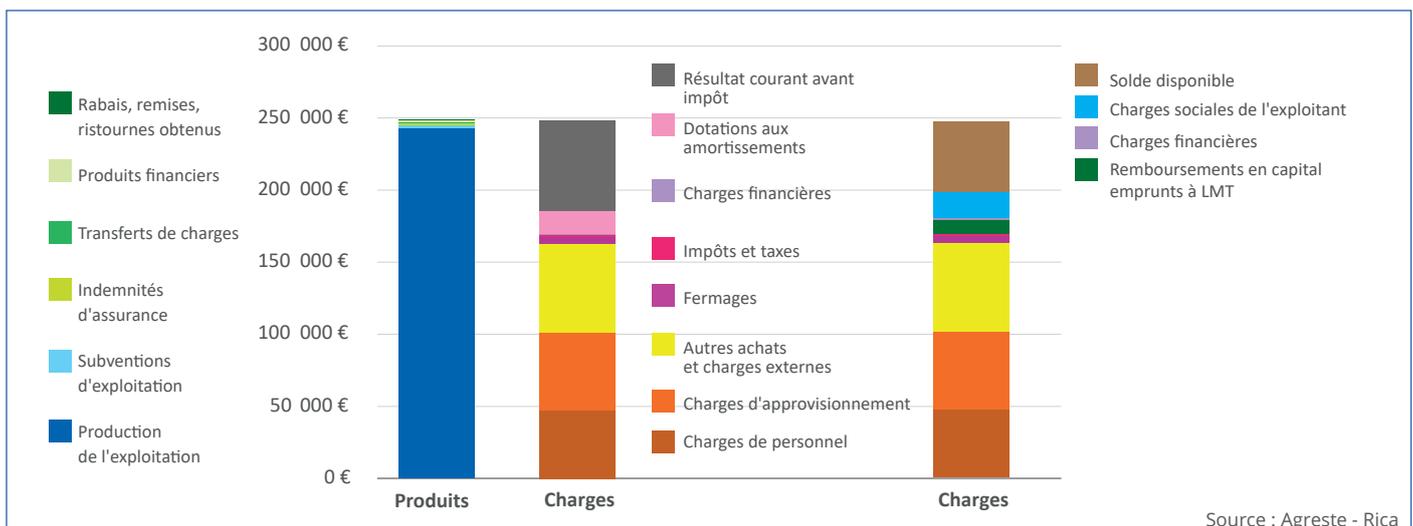


Maraîchage : un solde disponible moyen en baisse

Valeur moyenne par exploitation



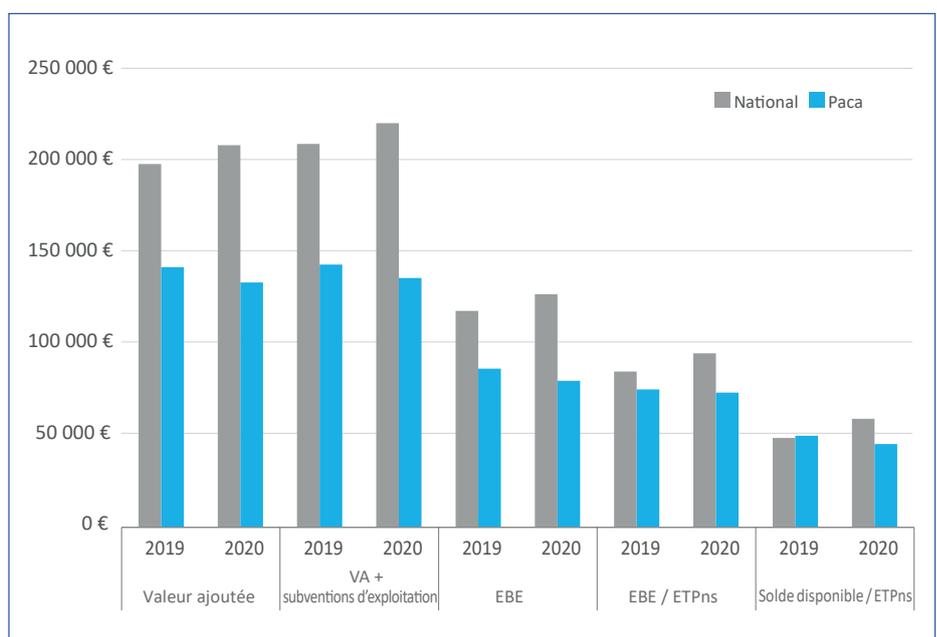
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Les exploitations maraîchères sont très peu subventionnées. La répartition de leurs charges est équilibrée, le poids des investissements est relativement réduit. Avec un EBE inférieur de 37 % à celui du niveau national, ces exploitations dégagent un solde disponible plus faible de 24 %.

La grande diversité des productions maraîchères de la région limite l'effet des variations interannuelles des rendements et des cours sur le solde disponible par ETP non salarié qui diminue tout de même de 9 % entre 2019 et 2020. Le bilan de campagne est en effet assez mitigé pour les principales productions (tomate, salade) avec des cours affectés par les confinements qui ont limité la restauration hors domicile.

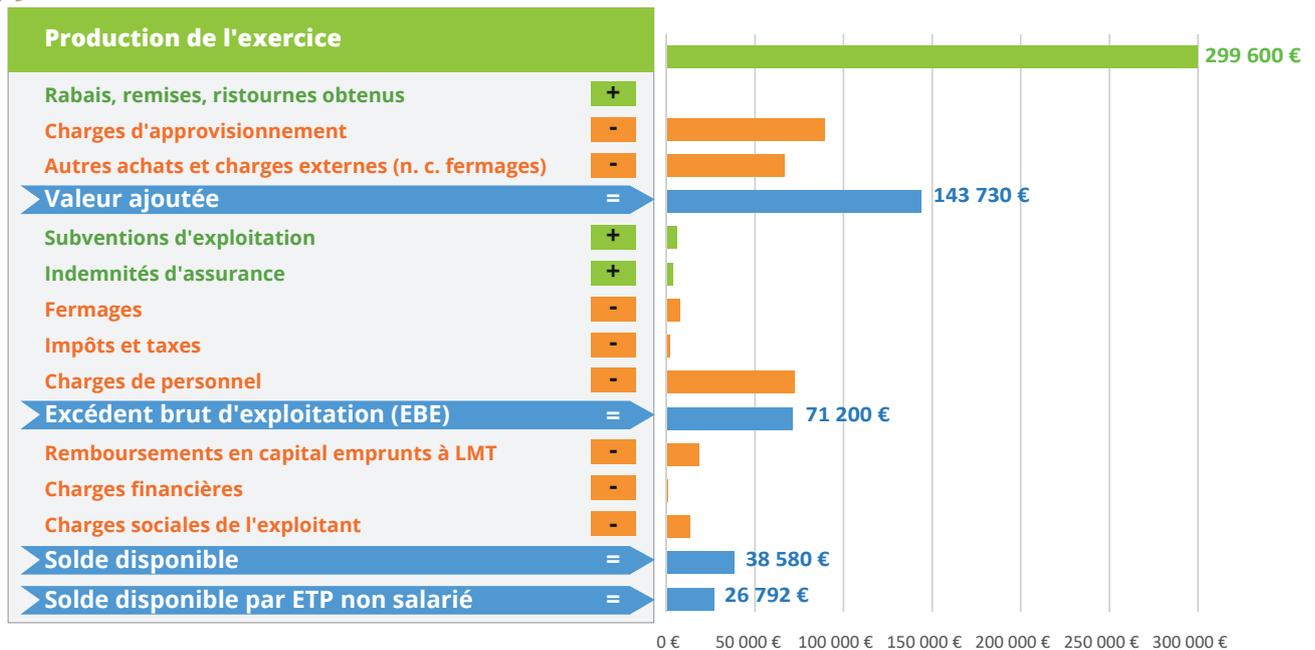


Source : Agreste - Rica

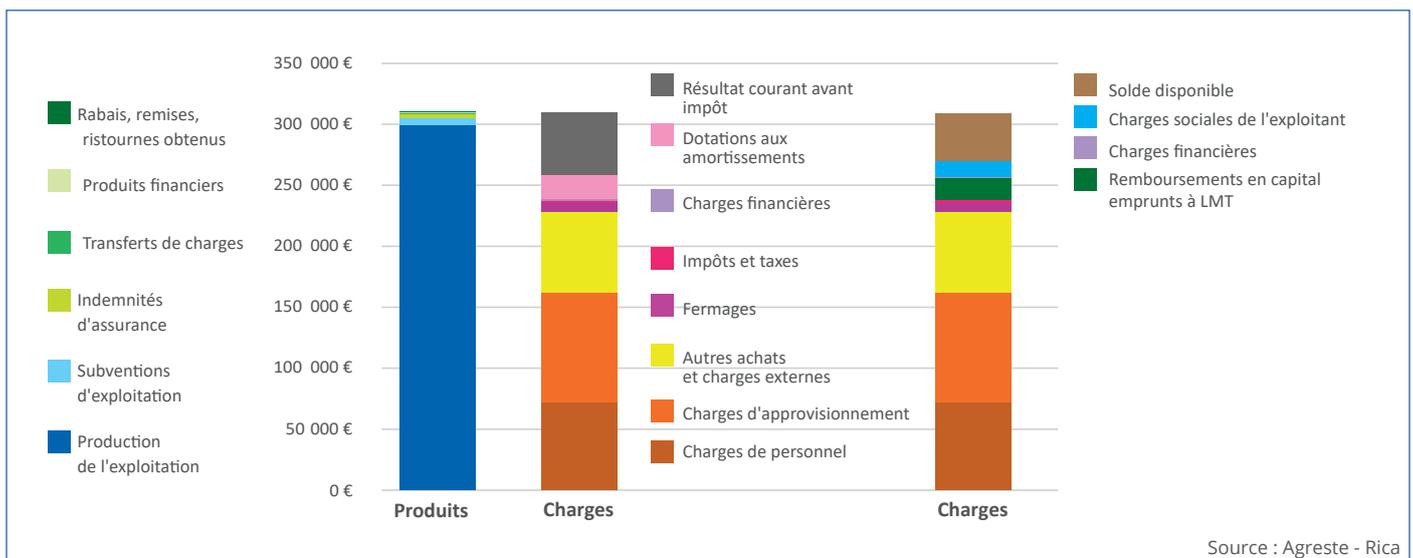


Horticulture : un solde disponible moyen en nette baisse

Valeur moyenne par exploitation

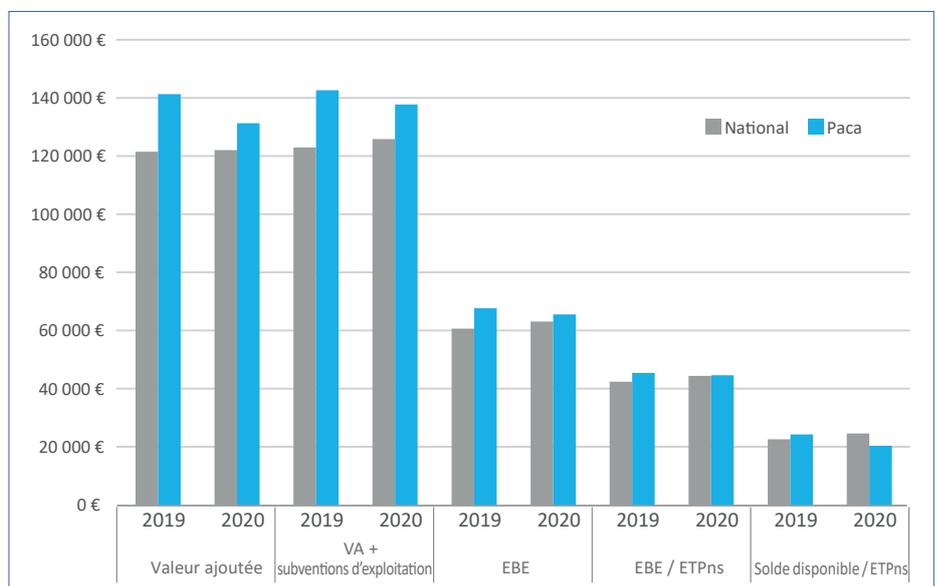


Source : Agreste - Rica



Les exploitations horticoles sont caractérisées par des charges d'approvisionnement élevées (achat des semences et plants) et des montants de subventions très faibles. Le poids des investissements est moyen (construction et renouvellement de serres). Les indicateurs économiques des exploitations horticoles régionales sont tous proches de la moyenne nationale, y compris le solde disponible.

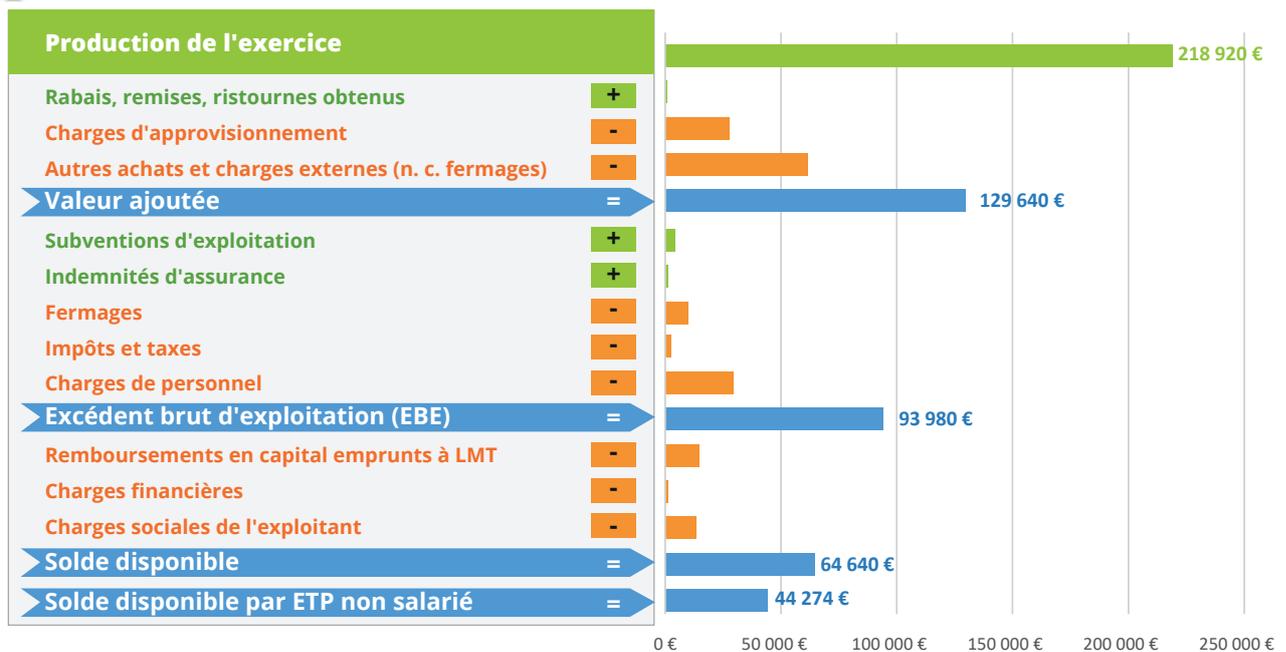
Le confinement du printemps 2020 a induit une mévente des fleurs. Le solde disponible moyen par ETP non salarié est donc en nette baisse de 16 % entre 2019 et 2020, même si les aides conjoncturelles ont pu limiter cette dégradation.



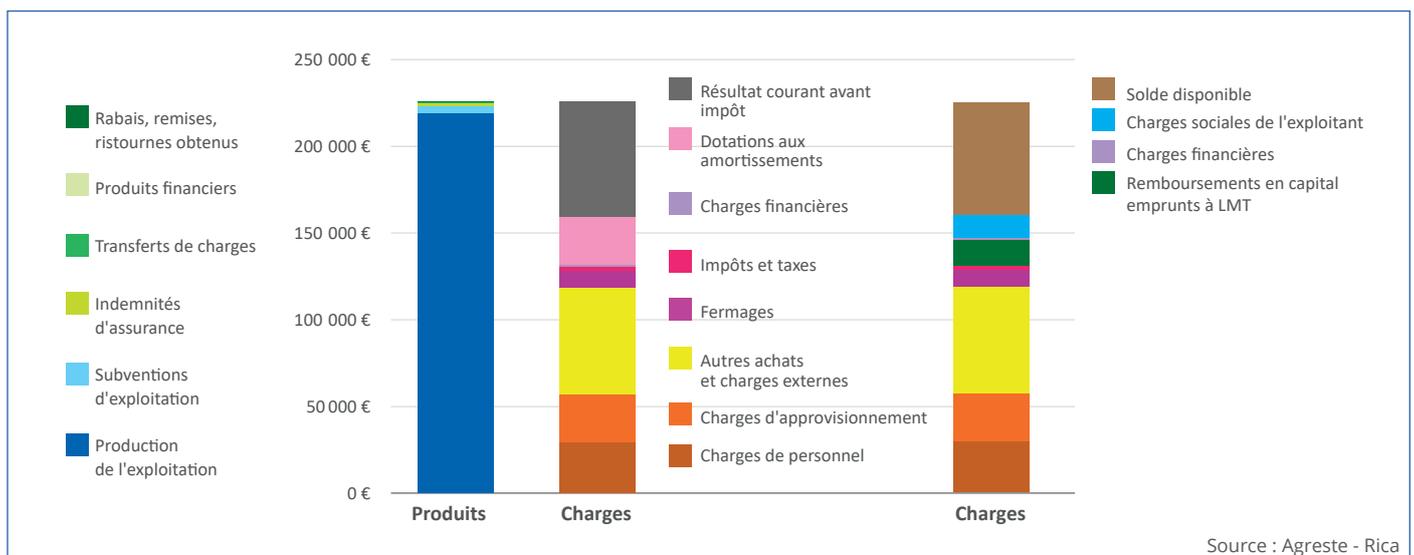


Viticulture : mieux que la moyenne nationale malgré la crise sanitaire

Valeur moyenne par exploitation



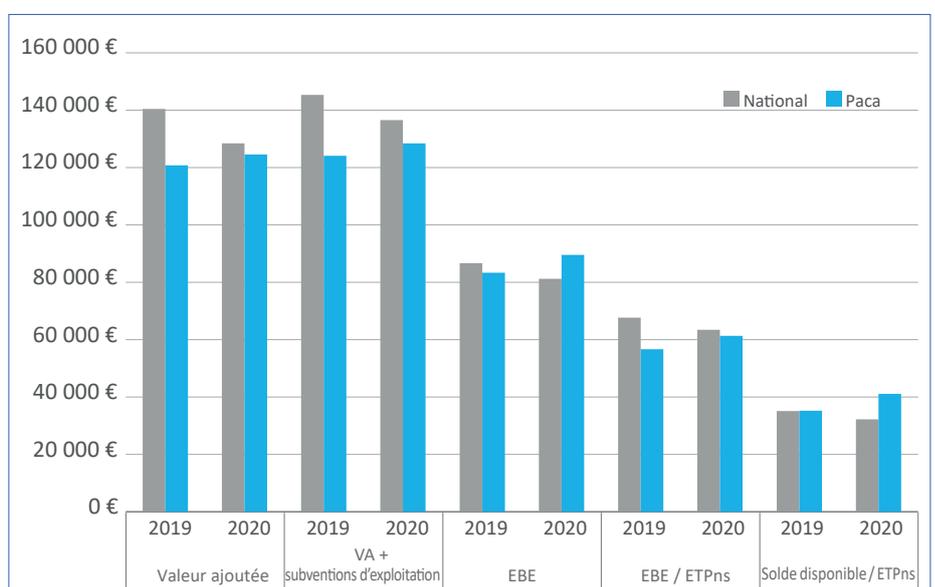
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Très peu subventionnées, les exploitations viticoles sont marquées par le poids important des autres achats et charges externes (fournitures, travaux) et un poids non négligeable de l'investissement. Les soldes intermédiaires de gestion des exploitations viticoles régionales sont proches du niveau national, mais le solde disponible par ETP non salarié devient supérieur de 38 % au national en 2020.

La production de vin en 2020 est supérieure de 9 % à celle de 2019. Malgré la fermeture ou la limitation de la fréquentation des bars et restaurants en raison de la crise sanitaire et l'augmentation des droits de douane à l'entrée des USA, le solde disponible par ETP non salarié progresse de 17 % par rapport à celui de 2019 au niveau régional alors qu'il diminue de 9 % au niveau national. Il faut noter qu'en viticulture il peut y avoir un décalage d'un exercice, voire plusieurs, entre la production et la vente de vin pour une récolte de raisin donnée.

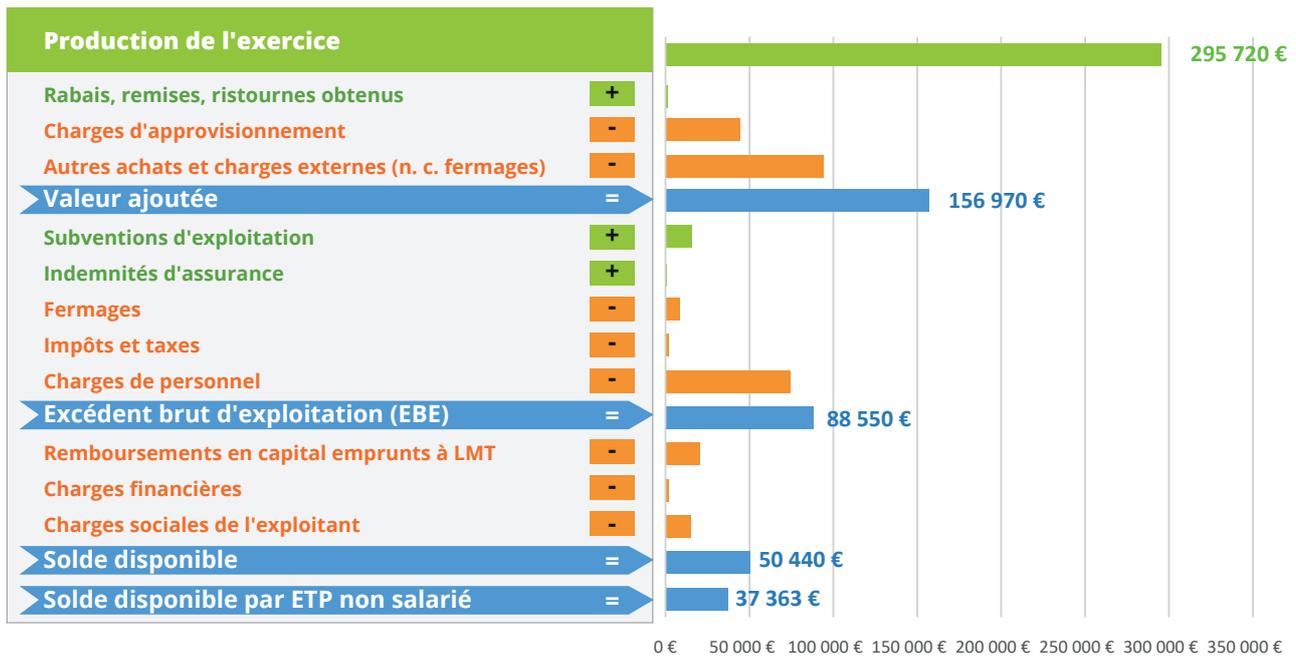


Source : Agreste - Rica



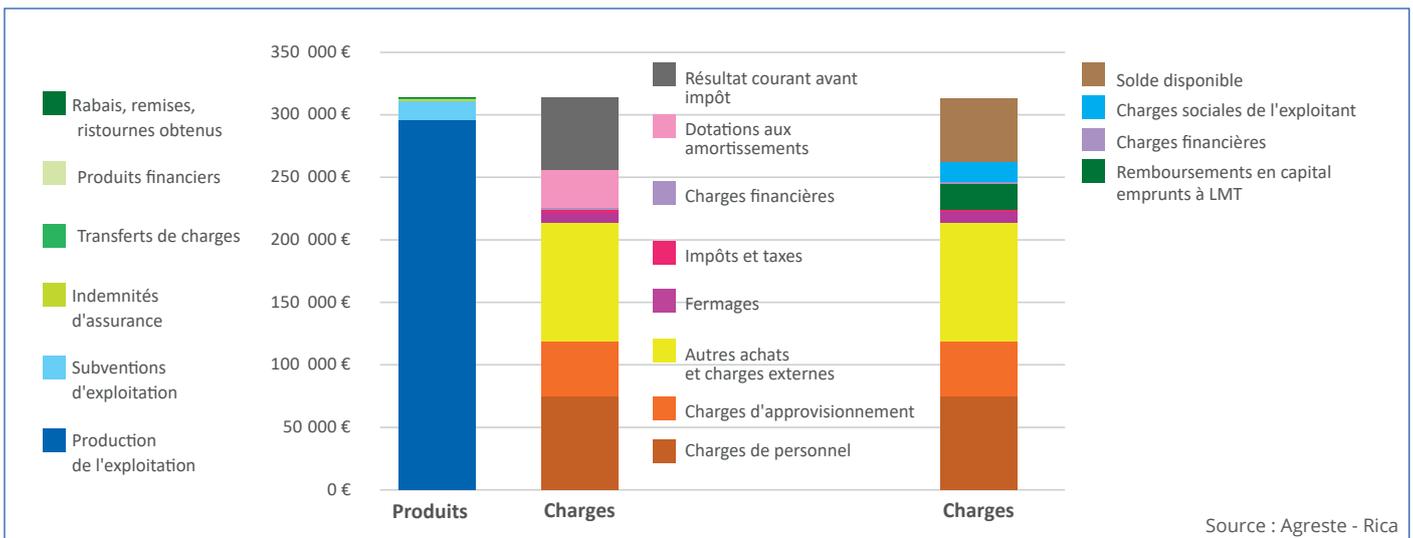
Arboriculture : un solde disponible moyen en forte hausse

Valeur moyenne par exploitation



0 € 50 000 € 100 000 € 150 000 € 200 000 € 250 000 € 300 000 € 350 000 €

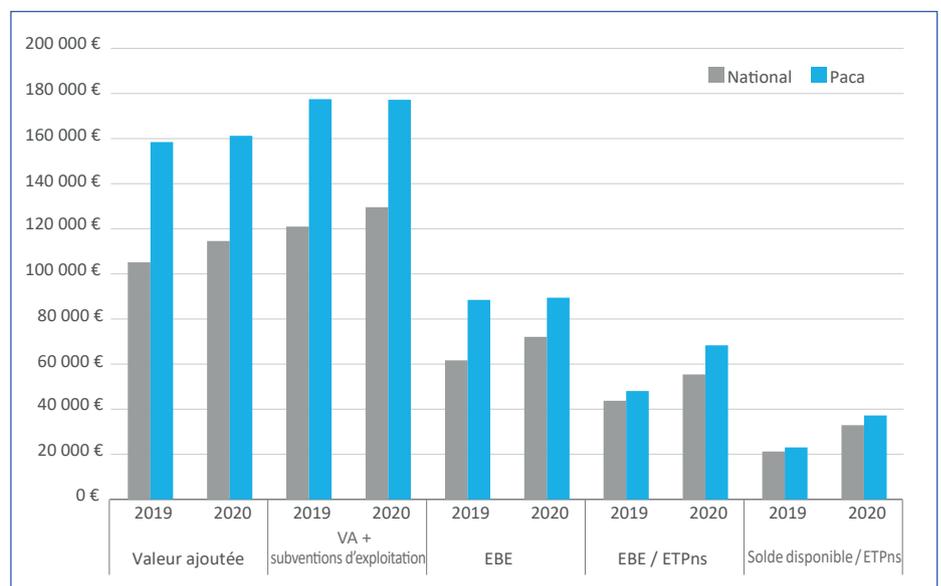
Source : Agreste - Rica



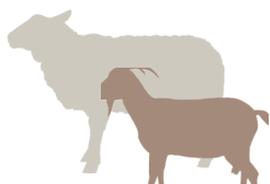
Source : Agreste - Rica

Faiblement subventionnées, les exploitations fruitières de la région sont caractérisées par des charges de personnel assez élevées compte tenu de la main d'œuvre mobilisée lors des récoltes effectuées sur des périodes contraintes. Leur solde disponible moyen dépasse en 2020 le niveau national malgré un contexte climatique défavorable.

Les productions réduites de pommes, pêches, nectarines, abricots et cerises, du fait notamment du gel printanier, ont été en grande partie compensées par la hausse des prix de vente. Le solde disponible par ETP non salarié a ainsi augmenté de 61 % par rapport à celui de 2019.

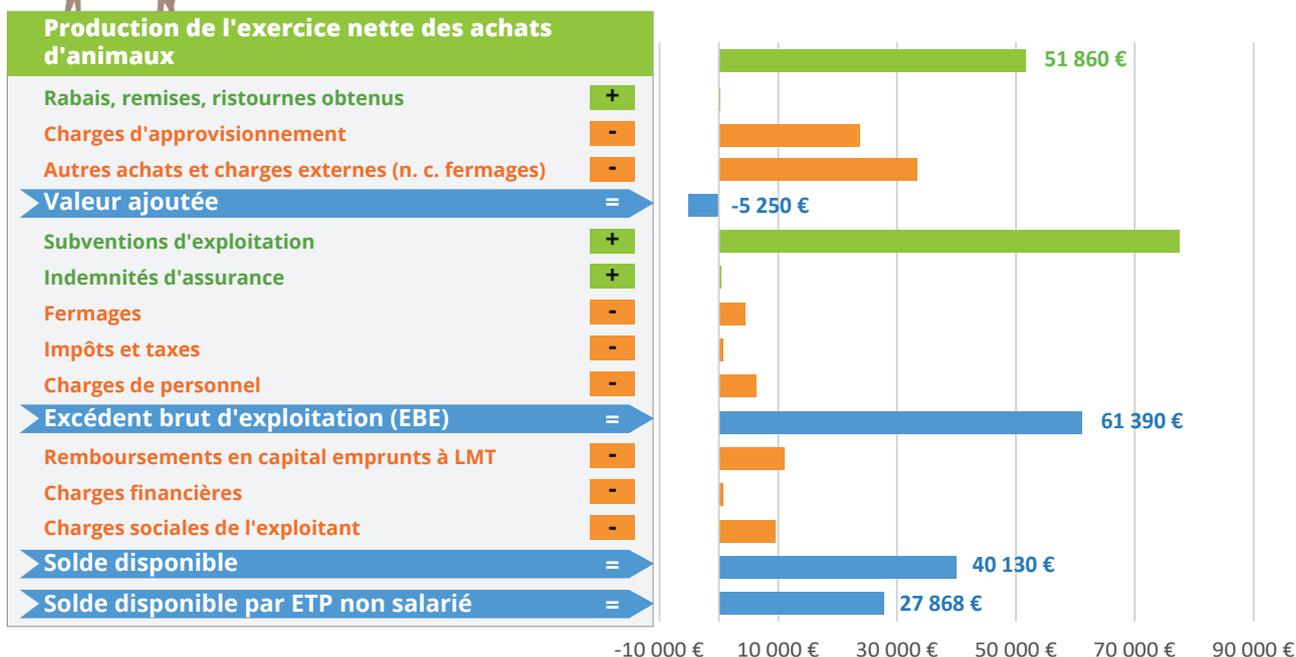


Source : Agreste - Rica

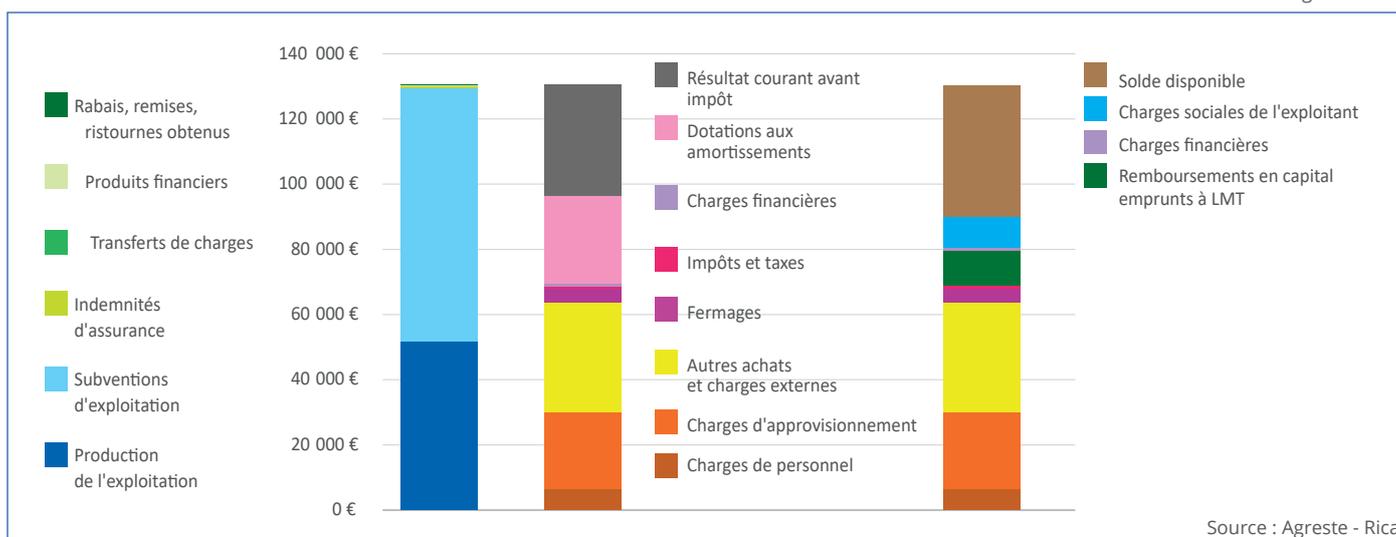


Ovins – caprins : un solde disponible moyen positif, soutenu par les subventions d'exploitation

Valeur moyenne par exploitation



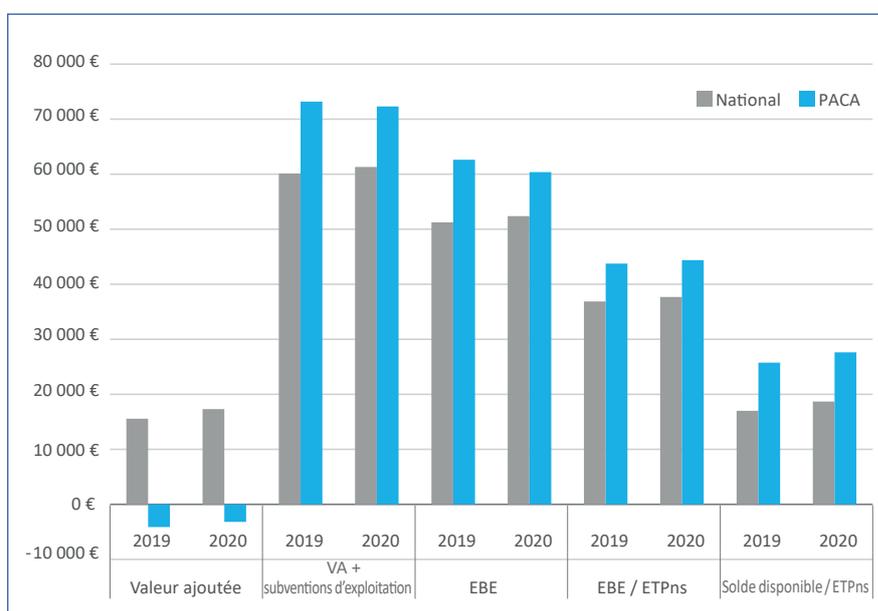
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Les exploitations ovines et caprines sont structurellement déficitaires en termes de valeur ajoutée. Elles dégagent cependant un EBE positif, après subventions. Les exploitations ovines et caprines jouent un rôle essentiel dans le paysage agricole et montagnard régional du fait notamment de leur contribution au maintien d'espaces semi-naturels ouverts et à la biodiversité. Elles bénéficient pour cela d'un niveau de subventionnement élevé. Ces subventions intègrent celles liées à la protection des troupeaux contre la prédation du loup et le cas échéant l'indemnisation des attaques.

L'indemnité compensatoire de handicap naturel (ICHN) est fortement mobilisée. Grâce à ces différentes aides, le solde disponible des exploitations ovines et caprines est comparable à celui des autres OTEX et très supérieur au niveau national. Il est en hausse de 7 % par rapport à 2019.

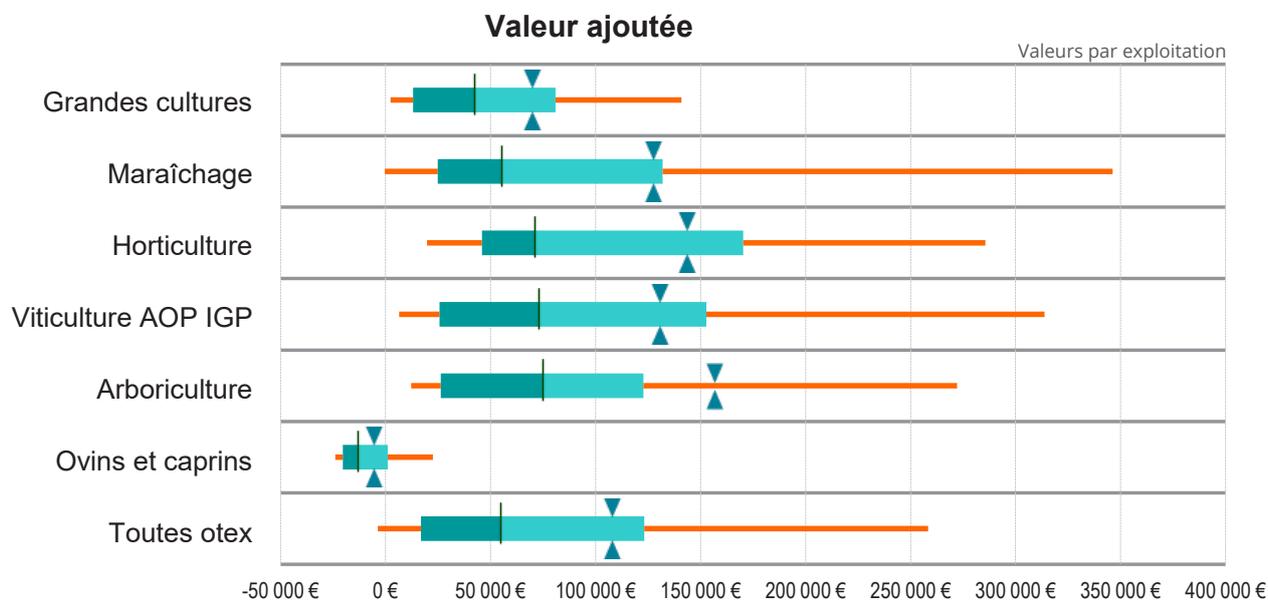
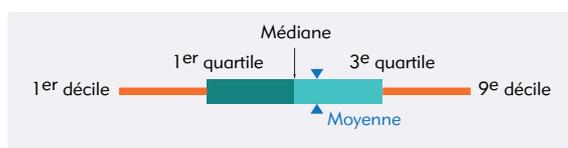


Source : Agreste - Rica

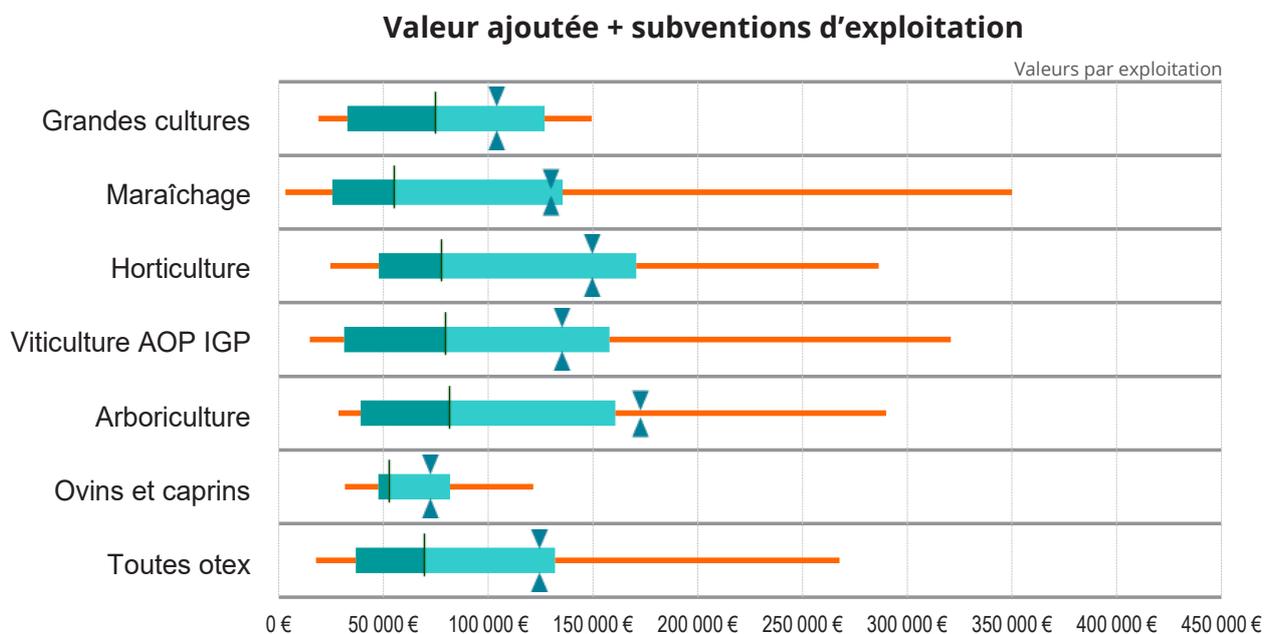
Au-delà des moyennes, la dispersion des résultats

Des résultats économiques dispersés selon les indicateurs et les orientations

Aide à la lecture

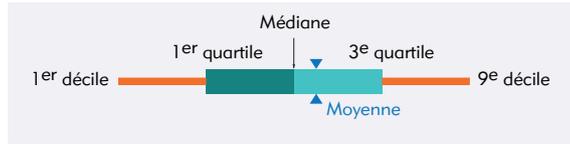


Source : Agreste - Rica

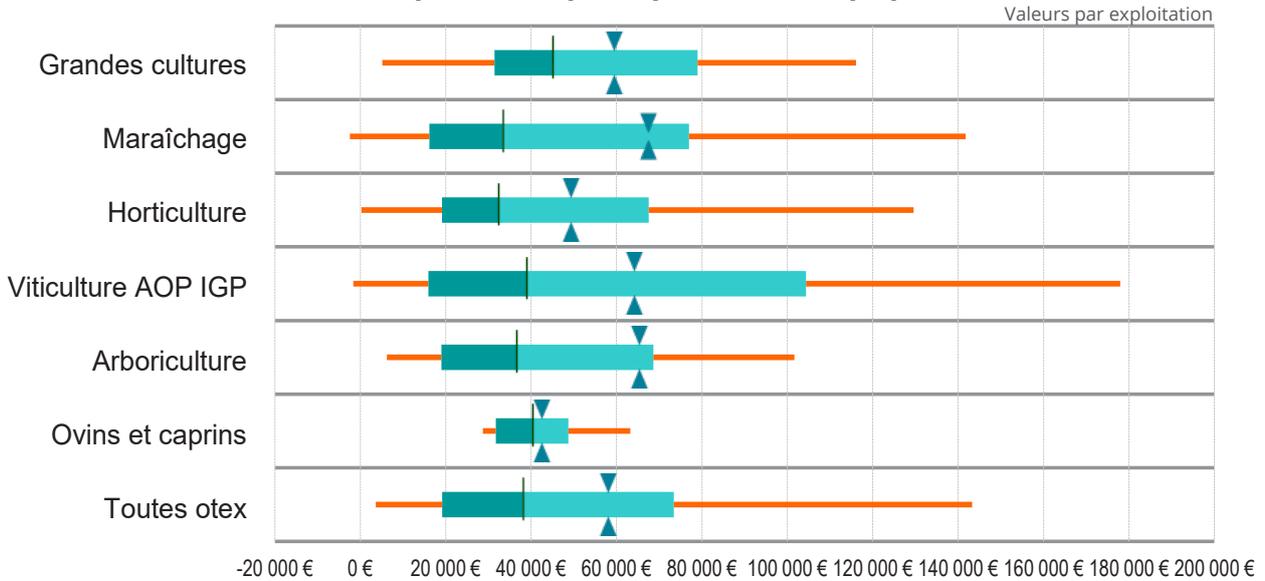


Source : Agreste - Rica

Aide à la lecture

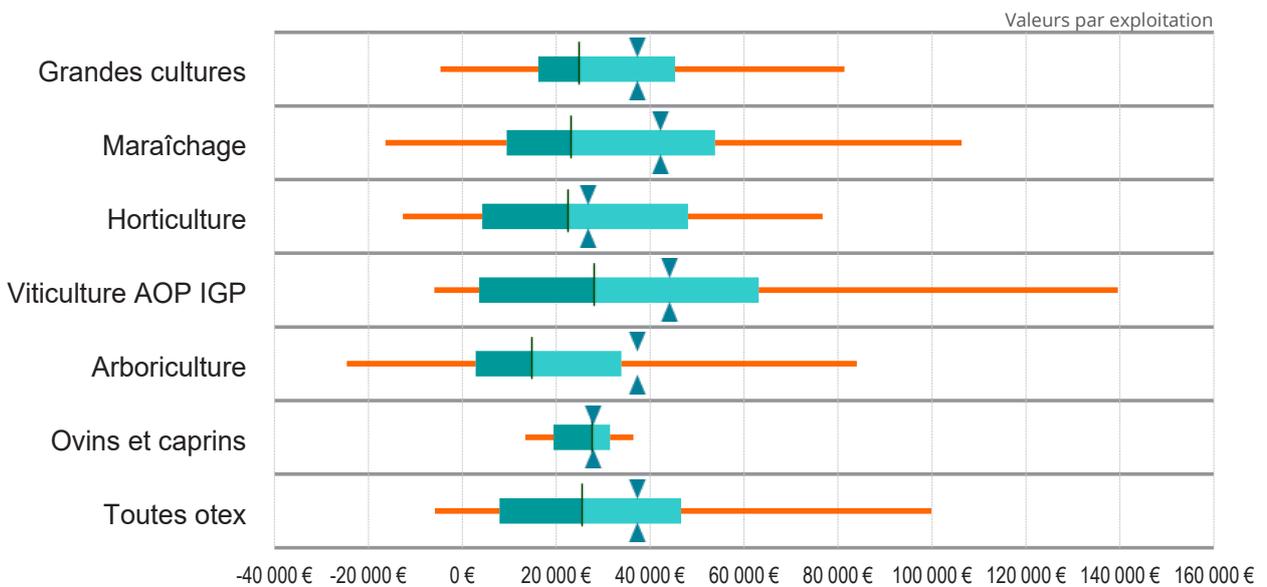


Excédent brut d'exploitation par équivalent temps plein non salarié



Source : Agreste - Rica

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié

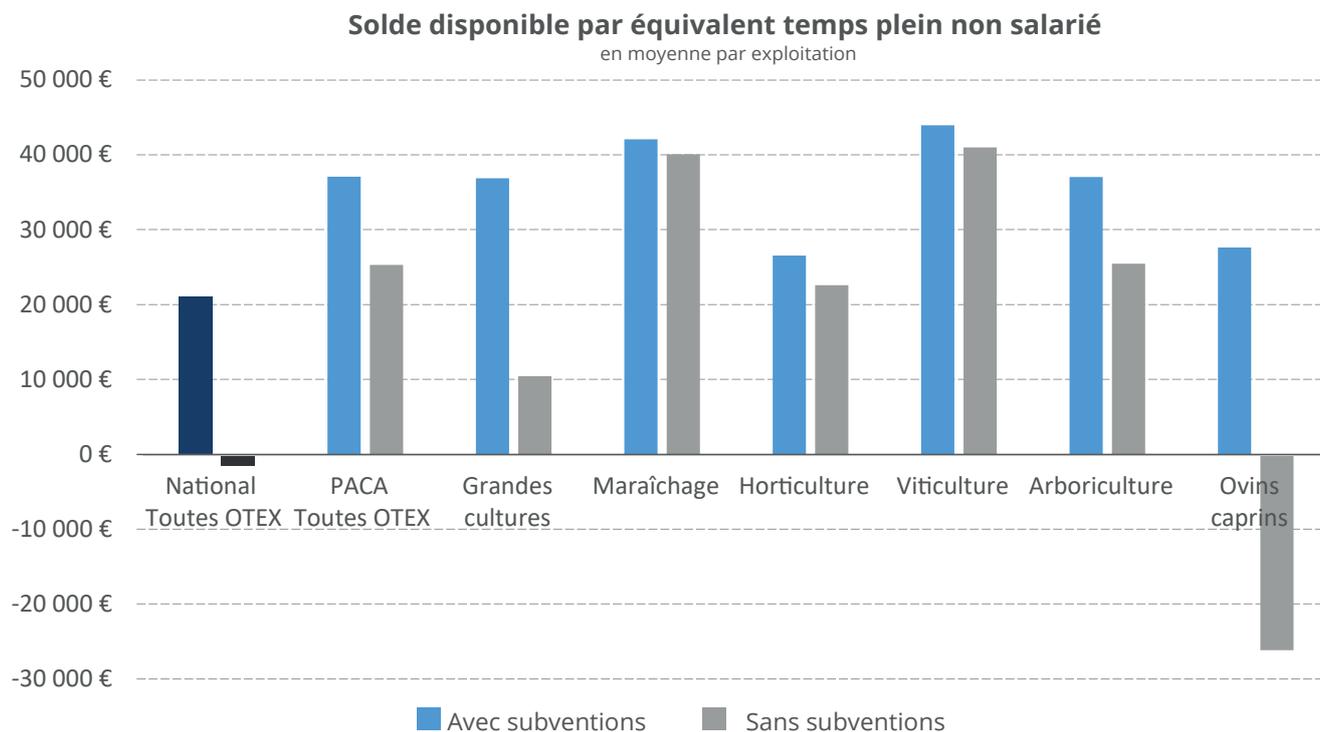


Source : Agreste - Rica

De la valeur ajoutée au solde disponible par unité de travail annuel non salarié, on observe une grande dispersion des résultats, sans qu'une orientation se distingue particulièrement sur l'ensemble des indicateurs. Le solde disponible par ETP non salarié est plus homogène en horticulture et en élevage ovin-caprin. La proportion d'exploitations présentant un solde disponible négatif n'est pas négligeable, sauf en élevage.

L'effet des subventions d'exploitation sur le solde disponible

En 2020, plus de 26 000 € de subventions d'exploitation en moyenne toutes OTEX confondues



Source : Agreste - Rica

Les subventions d'exploitation ont une influence notable sur le solde disponible moyen des exploitations de la région. En Paca 6 sur 10 en bénéficient contre 9 sur 10 au niveau national.

Ainsi, après subventions, le solde disponible des exploitations régionales bénéficiaires de subventions est sensiblement supérieur en moyenne (+85 %), grâce aux 26 444 € de subventions perçus en 2020 (en moyenne par exploitation bénéficiaire).

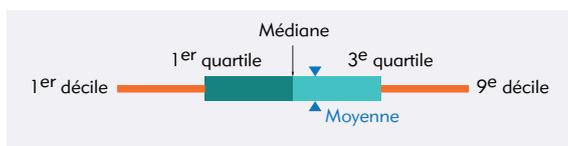
Cet effet se retrouve sur le solde disponible toutes exploitations confondues (bénéficiaires ou non) avec une hausse de 46 %.

L'analyse par orientation précise l'étendue de l'effet des subventions d'exploitation. Leur attribution est absolument déterminante pour trois des orientations analysées (grandes cultures, arboriculture et ovins-caprins), alors qu'elle est assez peu influente pour les trois autres (maraîchage, horticulture et viticulture). L'effet constaté est particulièrement élevé pour la filière ovine et caprine, positionnant le solde disponible pratiquement au même niveau que celui des autres orientations et au-dessus de celui des exploitations horticoles.

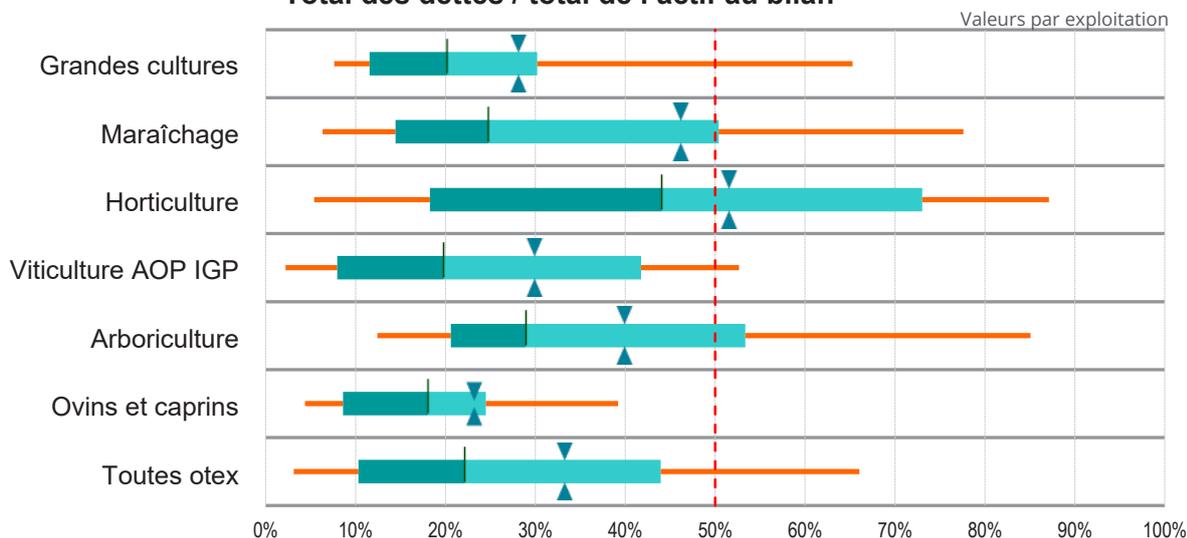
Éléments sur l'endettement des exploitations

Les dettes pèsent plus lourdement en horticulture et arboriculture

Aide à la lecture



Total des dettes / total de l'actif au bilan



Source : Agreste - Rica

Ce ratio global et pluriannuel donne une idée du poids de l'endettement total dans le bilan des exploitations sur la durée. La situation est globalement analysée comme saine s'il est inférieur à 50 %. On constate qu'une proportion non négligeable d'exploitations régionales est en situation critique en horticulture et arboriculture (plus du quart d'entre elles), ce qui n'est pas le cas pour les autres orientations technico-économiques.

Qu'est-ce que l'enquête Rica ?

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Cet échantillon de 7 125 exploitations au niveau national en 2020 couvre les exploitations moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €) en France métropolitaine. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 401 exploitations en font partie au titre de l'exercice comptable 2020.

Composition de l'échantillon régional par OTEX (exercice comptable 2020) :

- grandes cultures (1500 et 1600 confondues) : 29 exploitations (lavande et lavandin compris)
- maraîchage (2800) : 56 exploitations
- fleurs et horticulture diverse (2900) : 58 exploitations
- vins de qualité (AOP, IGP) (3510) : 125 exploitations
- vins hors AOP-IGP (3520) : 10 exploitations
- fruits et autres cultures permanentes (3900) : 65 exploitations
- ovins et caprins (4813) : 28 exploitations
- bovins lait (4500) : 5 exploitations
- bovins élevage et viande (4600) : 7 exploitations
- bovins lait, élevage et viande (4700) : 1 exploitation
- porcins (5100) : 1 exploitation
- polyculture, polyélevage (6184) : 16 exploitations (OTEX non analysée car hétéroclite)

Les évolutions 2019-2020 sont exprimées en euros 2020 à l'aide de l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee.

Définitions

- **L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX)** est une classification des exploitations selon leur spécialisation dominante.
- **Les soldes intermédiaires de gestion** sont les grands indicateurs caractérisant la performance de l'exploitation, calculés à partir des différentes variables saisies puis synthétisées dans les principales catégories de produits (recettes) et de charges (dépenses) : la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le solde disponible.
- **La production de l'exercice** : chiffre d'affaires + variation éventuelle de stocks - achats éventuels d'animaux + autoconsommation + intraconsommation.
- **Valeur ajoutée « agri »** : valeur ajoutée + subventions d'exploitation (dans d'autres publications).
- **Les charges d'approvisionnement** comprennent les achats et variations de stocks d'engrais, amendements, semences, plants, produits de défense des végétaux et des animaux, aliments du bétail, emballages, combustibles, carburants, etc.
- **Les autres achats et charges externes** comprennent les frais de locations diverses (hors fermages : location du foncier), les travaux effectués par des entreprises externes, les déplacements, etc.
- **Les charges de personnel** comprennent les salaires et charges sociales des personnes embauchées à titre permanent ou temporaire. La rémunération des exploitants non salariés n'en fait pas partie : elle est prélevée sur le solde disponible, qui n'est pas nécessairement consommé en totalité par les exploitants, en fonction de leurs besoins financiers personnels. De même, les charges personnelles des exploitants (cotisations MSA) sont traitées à part.
- **Les subventions d'exploitation** sont celles qui ont un caractère annuel et souvent reconductible, notamment les aides au titre de la PAC. Les subventions d'investissement sont lissées dans la comptabilité sur une certaine durée et ne font pas partie des subventions d'exploitation.
- **Les amortissements** reflètent la dépréciation au fil du temps de l'outil de production constitué d'immobilisations corporelles (bâtiments, plantations, matériels) ou incorporelles (immatérielles). Ils sont calculés dans le Rica en linéaire : pour un bien donné, la même valeur est déduite chaque année pour actualiser l'actif de l'exploitation au bilan. Ce dernier caractérise la santé de l'exploitation dans la durée. L'amortissement d'un nouvel investissement vient s'ajouter aux précédents. Certains biens sont totalement amortis tout en continuant néanmoins à servir sur l'exploitation.
- **ETP** : équivalent temps plein
- **LMT (emprunts)** : long et moyen terme

Le solde disponible par unité de travail non salarié reflète la capacité de l'exploitation à faire vivre le chef d'exploitation, ses collaborateurs non salariés (dont souvent le conjoint) et son foyer, plus concrètement que le résultat courant avant impôts mis en avant dans le cadre de précédentes publications.

Pour en savoir plus sur le Rica au niveau national :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/?searchurl/c30eeefc-0294-40b5-a2d1-4351d361c182/search/>

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique
et économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteur en chef : Isménos Tzortzis
Rédacteur : Dominique Giard
Traitement des données : Stéphan Masse
Composition : Nadine Nieto
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-3561